

vie et du mouvement de la pensée catholique, et puis, les volumineux journaux se conservent difficilement et beaucoup de nos lecteurs aiment sans doute à collectionner la série des sujets exposés dans nos sermons du carême.

I — A LA CATHÉDRALE, cinq prédicateurs, désignés par Mgr l'archevêque, doivent exposer tour à tour la doctrine de l'Eglise sur la foi. C'est M. le chanoine Jasmin, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, qui a inauguré dimanche dernier, la « Station » ; il a traité de la *notion de la foi*. La foi, a-t-il dit, ne peut consister ni dans une simple confiance en la miséricorde divine et à la vertu illimitée des mérites du Christ, ni dans la religion naturelle de l'honnête homme, ni dans un système de convictions vagues et variables. La foi, c'est une vertu surnaturelle qui nous amène à croire comme vraies, avec le secours de la grâce, tout ce qu'il a plu à Dieu de nous révéler, à cause de l'autorité même de Dieu. D'où vient la foi, quel est son objet et quel est le motif qui détermine son acte : en trois mots, c'est tout le discours du savant prédicateur. La foi au Christ est un fait incontestable. Un bon quart de l'humanité, et c'est la partie la plus civilisée et la plus morale, un bon quart de l'humanité, soit 400 millions d'hommes, croit au Christ, à sa loi, à sa vertu, à son éternité ; sur quoi ces hommes basent-ils leurs convictions ? « Alors on trouve que de Moïse à Jésus-Christ, pour ne pas parler des communications faites au berceau de l'humanité, l'histoire enregistre une longue série de prophètes qui enseignent des vérités admirables, se disant les messagers de Dieu et les apôtres d'une révélation divine, prouvant leur mission divine par des commandements dont l'observation est récompensée et le mépris infailliblement puni, par des prédictions qui s'accomplissent à la lettre après des siècles, par le témoignage péremptoire du miracle qui ne peut manquer de convaincre leurs contempo- »